

Le retour des déportés à travers la presse écrite

Mise au point : La presse écrite nationale et locale rend compte du retour des déportés en 1945. La presse nationale y consacre des articles et des photographies à l'occasion de déplacements de personnalités, comme le général de Gaulle. Mais l'information n'est pas toujours mise au premier plan, comme en témoignent les brèves des quotidiens *Le Monde* et *Le Parisien libéré* annonçant le retour des déportées de Ravensbrück à Paris, gare de Lyon, le 14 avril 1945. Ce jour-là, les Unes sont consacrées à la mort du président des Etats-Unis F.D Roosevelt, survenue quelques jours plus tôt. Des revues, comme *Fraternité*, y consacrent de plus longs articles. Les journalistes décrivent les conditions de rapatriement, s'interrogent sur la réintégration des déportés dans une France qui doit se reconstruire, et lancent des appels à la solidarité financière et matérielle. La presse locale annonce souvent le retour des déportés les plus connus dans leur commune.

Documents :

Article de presse paru dans la revue « *Fraternité* » en avril 1945. Colette de Jouvenel (fille de l'écrivain Colette) témoigne du retour des déportées du camp de Ravensbrück accueillies par le Général de Gaulle le 14 avril 1945.

« A 10h15, le général de Gaulle arrive, le visage bouleversé d'une émotion pareille à celle de la foule. Lorsque le train entre en gare, il est salué d'un silence de plomb, puis de pleurs et d'une Marseillaise. Tout de suite, le service d'ordre se laisse attendrir et les parents s'élancent vers «Elles». Peut-on décrire leur aspect ? Leur démarche chancelante, leurs pauvres hardes, leurs visages jaunis ou gris, labourés de souffrance, leur regard ébloui ou hébété ou noyé de larmes ? Et avec tout cela, elles portent sur elle une beauté sans pareille, la beauté des êtres, qui, pour l'amour de la liberté ont tant souffert. [...]

J'ai vu celles d'entre vous qui n'ont plus d'âge et plus de regard, celles aux jambes paralysées, celles aux poumons troués, celles qui portaient des nouvelles d'amies qu'il ne faut plus attendre. Onze d'entre elles sont mortes en route avant d'atteindre la Suisse ; d'autres écrasées de fatigue, ont dû interrompre le voyage. (...) ».



Photographie de presse : le général de Gaulle accueille les premières rescapées du camp de Ravensbrück (Allemagne) à la gare de Lyon, le 14 avril 1945. Ce convoi de 299 femmes est le seul rapatriement vers la France qui eut lieu avant la libération du camp à la suite de négociations engagées en décembre 1944 par le gouvernement provisoire de la République Française et la Croix-Rouge suisse, en échange de 500 internées civiles allemandes.

© Mémorial de la Shoah/coll. ADIR

Propositions et conseils

Trouver les ressources

Les centres d'archives départementaux ou municipaux, les musées d'histoire de la Résistance et de la Déportation locaux, les bibliothèques, les associations d'histoire locale possèdent des collections de presse nationale et locale, et des photographies. Certaines sont numérisées et accessibles en ligne.

Conseils

Avant d'utiliser des images et des textes pour des travaux collectifs et audiovisuels, vérifiez qu'ils sont libres de droit, si ce n'est pas le cas n'hésitez pas à contacter les détenteurs des droits pour leur demander leur autorisation.

Proposition pédagogique

Mettre en relation un article de presse et une photographie permet d'étudier la notion de **point de vue (la manière de voir, de montrer et de témoigner)**.

En photographie, le point de vue est l'endroit où l'on regarde, le choix du cadrage, ce que choisit de montrer le photographe. Le journaliste de presse écrite choisit, lui aussi, un angle d'attaque, même s'il garantit une certaine objectivité. Chacun met en valeur une situation, des protagonistes, des émotions qui peuvent marquer les lecteurs et influencer leurs jugements.

Qu'est-ce qui distingue ou qu'ont en commun l'article de Colette de Jouvenel et la photographie qui témoignent du même événement ?